

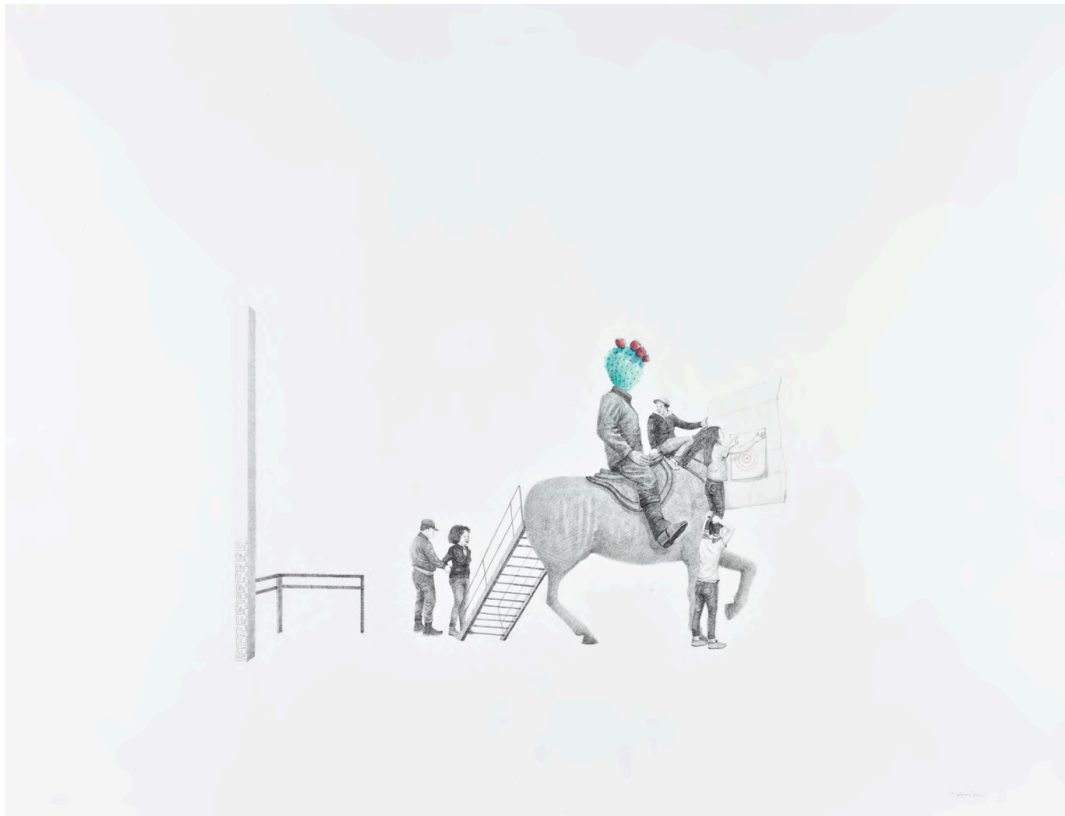
MASSINISSA SELMANI

*Rien sinon du rêve au doigt*

Exposition personnelle – Du 19 mai au 26 juin 2021.

*Pour sa seconde exposition à la galerie, Massinissa Selmani revient sur des thématiques qui lui sont chères autour du dessin et de l'absurde tout en orientant son travail vers de nouvelles pistes de réflexion. Ainsi, il présente pour la première fois des sculptures en écho aux scènes représentées dans ses dessins. Certaines de ses nouvelles séries prendront quant à elles un caractère plus politique inspiré de l'actualité récente. En effet, les œuvres de l'artiste se construisent à partir de la confrontation et la juxtaposition sans cohérence logique d'éléments réels qu'il puise dans sa collection de coupures de presse et reprend dans ses carnets de recherches pour mettre en avant leur caractère ambigu et absurde. Le dessin comme forme documentaire et le processus fictionnel sont au cœur des recherches de Massinissa Selmani qui détourne avec subtilité notre perception des images et joue sur la frontière du réel et de l'irréel.*

*Hommage au poète Jean Sénac, le titre de l'exposition « Rien sinon du rêve au doigt » est extrait de l'un de ses poèmes intitulé « Trouvure ».*



*Prélude de l'élan visible #2, 2020, Graphite et crayons de couleur sur papier, 50 x 65 cm*

Massinissa Selmani introduit, pour la première fois dans son travail, l'installation sous la forme de sculptures et d'objets uniques qui donnent un aspect concret à ses dessins et soulignent d'autant plus l'incongruité des architectures de certaines situations qu'il représente. La matérialisation des dessins en trois dimensions précipite le visiteur au cœur de l'univers de l'artiste composé de scènes improbables relevant des faits et des postures, qui nous paraissent presque familiers, issus des coupures de presse qui l'ont toujours inspiré. A la fois tragiques et comiques, ces images évoquent des territoires et des situations de conflits à travers une mise en scène d'une inquiétante étrangeté, insinuant un doute sur la véracité des représentations médiatiques et interrogeant plus largement le témoignage par le dessin.

En effet, le politique est au cœur de l'œuvre de l'artiste qui questionne sans cesse la place de l'individu dans le collectif. La série des « Prélude de l'élan visible » est par exemple nourrie de l'actualité récente : violences policières, arrestations filmées, frontières fermées, voitures brûlées, statues déboulonnées. L'occultation du contexte par le fond blanc de la feuille apporte une certaine légèreté aux dessins permettant à l'artiste d'attirer notre attention sur la situation plutôt que sur l'action en train de se dérouler. A travers une relecture subjective des détails de ces événements médiatiques, Massinissa Selmani tente de nous faire voir autre chose par la sérendipité et de révéler l'insondable en éclairant ces images d'une lucidité nouvelle.

Certaines des œuvres sont accompagnées de fragments textuels issus de poèmes de Jean Sénac et Paul Nougé, dont il mélange les mots en s'inspirant de la méthode des surréalistes. Des phrases énigmatiques entrent en résonance avec les saynètes participant au caractère mystérieux de cet environnement qui envahit la galerie. Ainsi l'exposition est-elle pensée comme une zone de conflit fictionnelle, plongeant le visiteur dans un monde onirique, au temps suspendu, autant politique que poétique.

Parallèlement à ces nouvelles explorations, Massinissa Selmani poursuit des séries plus anciennes telle que celle des « Aube insondable » initiée en 2018 dans laquelle l'artiste s'éloigne de la presse pour concevoir des espaces énigmatiques, flottants et imaginaires à travers à jeu sur les valeurs et sur la suggestion des formes ; ou encore la série des « Altérables » introduite en 2010, où l'artiste réinterprète des photographies tirées de la presse écrite à travers un processus de stratification à l'aide de dessin sur papier claqué, qui vient ajouter des éléments et donner un sens nouveau à ces scènes tirées du réel.

*Massinissa Selmani est né en 1980 à Alger. Il vit et travaille à Tours.*

*Après des études en informatique en Algérie, il intègre l'École supérieure des Beaux-arts de Tours. Massinissa Selmani, dont le travail a été salué par une mention spéciale du jury à la 56ème biennale de Venise (All the World's Futures, commissariat d'Okwui Enwezor en 2015) a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger.*

*Lauréat du prix Art collector et du Prix Sam en 2016, Massinissa Selmani a également été exposé à la biennale de Sharjah en 2017, à la première triennale de Vendôme, à la Biennale de Dakar (2014) et à la Biennale de Lyon (2015).*



*Aube insondable #4*, 2020, Graphite et crayons de couleur sur papier, 75 x 100 cm



*Sans titre #7*, 2021 (série des altérables), Photocopie, graphite et crayons de couleur sur papier calque, 15,5 x 19,8 cm



*Après l'ordinaire #1*, 2021, Photocopie, graphite et crayons de couleur sur papier et papier calque, adhésif, 50 x 38,5 cm

